

# DANS

# Le Coup

Coup de Théâtre 2004, Huesca

Bulletin Officiel du Festival, N°1

## Les autorités sont venues!

Enfin, après avoir établi les premiers contacts mardi soir, nous avons reçu le signal de départ pour le Festival. Nous avons tous assisté à l'ouverture officielle de **Coup de Théâtre** sous la pyramide, le lieu de rencontre. Il y avait Arrate et Hermelinda et, bien sûr, notre cher Arlequin, entouré de ses Colombines, qui ont tenu compagnie aux autorités françaises et de l'Aragon qui se trouvaient parmi nous.

Certains ont été professeurs, et ils nous ont souhaité la bienvenue, et nous ont transmis leur enthousiasme envers le théâtre en français, tout en nous encourageant à continuer de faire ce qu'on aime. Le

Maire de la ville de Huesca, notamment, nous a apporté un point de vue émouvant et plein d'espoir à la fois: il nous a signalé que le théâtre, est un élément d'union entre pays et peut être la solution à certains problèmes de notre temps, comme la guerre, la violence...

Mme Eva Almunia nous a confié qu'elle trouvait cette initiative très intéressante et très importante, car elle nous permet de cohabiter avec des gens différents pendant quelques jours. Elle trouve le lycée Pirámide « l'âme du Festival », à cause de l'ambiance spéciale que l'on y respire.

Mme Karin Le Roch, l'attachée linguistique

de l'Ambassade de France, qui a eu la gentillesse de nous accorder quelques instants, nous a dit que, ce qu'elle trouvait de plus intéressant était « le fait que, comme nous sommes tous obligés à parler une langue étrangère, le français, ceci nous permet de mieux communiquer entre nous, et de partager nos cultures si différentes. Tout le monde devrait faire du théâtre au moins une fois dans sa vie. »

Nous voici, une fois que le Festival est inauguré, prêts à en profiter. Comme Mme Almunia a dit :

**« Levez le rideau et que le spectacle commence! »**

NEREA HERNÁNDEZ

## Index

Canada	2
Cartagena	2
Hongrie	2
Miralbueno	2
Zurita	3
Mollet del Vallés	3
Brigitte Arnaudès, petite interview	4
Roumanie	4

## Coin photo



## Les sons du festival: la musique.

Ah, la musique, la musique... Elle fait partie de nos vies ! Alors, vous avez constaté que dans ce festival, comme par hasard, il y en a beaucoup? C'est parce que c'est une chose qui nous unit et nous réunit comme le théâtre, le français, l'âge... La musique est si importante pour le spectacle, pour bien garder dans le souvenir du public musique et émotion.

Comme nouveauté, cette année presque toutes les pièces ont une composante musicale et chorégraphique importante. Pour que le public les trouve plus amusants ? Dans certains spectacles les chansons sont interprétées par les acteurs, (comme celui du Canada, où trois filles

chantaient et les autres dansaient ; ou celui de l'I.E.S. Zurita où ils ont chanté en faisant la pub du Trapoulaminet ; ou le début du spectacle de Mollet...), mais il y en a d'autres où les acteurs ont seulement dansé, comme dans la pièce de Cartagena, musique moderne, musique classique... Mais musique après tout !

Et qui n'a pas chanté la musique du début de chaque spectacle ? C'est une belle musique entraînante.

**Ne trouvez-vous pas ???**

SILVIA ARCEGA



Comme elle est belle!

## Contre la consommation!

Silence! Ça commence! Bravo pour la première troupe qui a joué sa pièce hier matin. Ils nous ont offert un spectacle merveilleux qui était un cocktail de paroles, danses et musiques. Les acteurs et actrices ont voulu nous trans-

mettre un message important à partir d'une expérience qu'ils ont vécu. Stéphanie Dessureault, une des actrices, a expliqué, "il y a eu un gros problème de consommation de drogues à l'école et on a décidé de créer une pièce de théâtre pour montrer que la vie est un jeu". Ainsi, ils ont décidé de symboliser la conscience positive et la

conscience négative des personnes à travers un jeu de société. Il faut ajouter qu'ils ont bien travaillé les décors et les déguisements, et on a bien rigolé avec la façon de bouger des dés. Enfin, leur passion pour le théâtre est certaine, vu le grand effort qu'ils ont fait, on leur souhaite une bonne continuation.

CLAUDIA CABRERO

## La télé des nos jours.

La troupe de Cartagena nous a offert à travers sa pièce intitulée « Chut ! Plus de bruit, ça commence » une vision assez particulière et vraiment critique contre la télévision contemporaine, n'importe s'il s'agit des programmes français ou espagnols. En ce qui concerne « le journal télévisé » ils ont remarqué l'importance que l'on attribue à des choses banales tel qu'un match de football et on a

laissé à la fin une nouvelle réellement fondamentale comme c'est la violence, un phénomène qui augmente de plus en plus de nos jours. Ensuite, ils ont aussi représenté une émission musicale où la chanteuse la plus admirée n'est que pour sa beauté et non pas à cause de sa jolie voix. Ce que j'ai trouvé le plus original c'est leur intention de faire devenir le public un autre acteur, c'est-à-dire, de le faire participer

à la pièce en proposant toute une série d'énigmes à résoudre.

Bref, vu la grande quantité de rires et l'enthousiasme avec lequel le public applaudissait, le succès de la troupe repose sur le jeu des acteurs, ainsi que sur le sujet choisi.

توليا كورتيس

JULIA CORTÉS

## L'amour entre "les ils et les elles"

Les hongrois dans le monde des "îles et des ailes."



Moi, je ne voudrais pas être un garçon !  
Moi non plus une fille !  
Deux mains blanches commencent à se caresser et a s'aimer. Et voilà, l'histoire commence, une seule, ou peut être plusieurs ? Une pièce où il y a beaucoup de rencontres : dans le bus, dans la rue, partout... Les

'ils et les elles' se cherchent.

Le public a vraiment bien aimé la pièce, des paroles déjà écrites ou peut être inventées qui nous emmenaient dans le monde des émotions 'des îles et des ailes'.

FERNANDO GOMOLLÓN

## Le petit prince

L' équipe du lycée Miralbueno de Saragosse s'est lancé à la piscine pour la première fois cette année pour représenter une adaptation de l' histoire "Le Petit Prince" de Saint-Éxupéry. La troupe s'est servi de certains objets tels qu' une calculatrice, des planètes, des cigarettes, des lanternes, et ils ont utilisés des déguisements qui nous ont aidé à nous introduire dans l' ambiance de l'

histoire.

Ça donne aussi une bonne impression d' organisation et cela prouve qu' il y a eu des heures de travail. La pièce raconte d' une façon très originale l' histoire de cet adorable enfant qui est le Petit prince qui ne comprend pas le monde des adultes et qui finit toujours par dire, "Les grandes personnes sont bien bizarres".

Tout le monde

croit que le rôle du Petit Prince a été très bien joué et que l' entrée de chaque personnage sur scène accompagné des autres acteurs était très spectaculaire.

Bref, la musique nous a transporté dans quelques moments dans une bulle magique d' où on ne voudrait pas sortir...



VIRGINIA SALAS

## Trapoulaminet Ça sert énormément!

Trapoulaminet par ici, trapoulaminet par là... À quoi sert ce curieux objet? Moi, je ne sais pas... Il y a trois ans que cette troupe fait du théâtre, aujourd' hui, on a bien rigolé avec sa pièce qui nous montre comment les personnes font pareil que le reste, ils sont des moutons de Panurge! Pas moi, en tout cas... Félicitations pour leur

bonne prononciation et leur timbre de voix, la compréhension était parfaite. Le public a bien aimé le jeu. Félicitations encore! Enfin, je vous quitte, je dois partir. Je dois acheter quelque chose... Oui, un trapoulaminet, vous savez, il faut être à la mode!

CLAUDIA CABRERO



## Mollet del Vallés: Une première fleurie.



La troupe « Les turlupins de la cour » nous a offert une adaptation de l' acte 1<sup>er</sup> de la pièce de Federico García Lorca, « la savetière prodigieuse » ; c' est la première fois que l' on voit à cette édition de Coup de Théâtre une traduction d' un texte espagnol, qui n' a déçu personne.

Le spectacle a commencé avec une agréable surprise : une des actrices nous a interprété « una rosa es una rosa » ; elle avait une belle voix qui nous a tous touchés. Y a t' il une meilleure façon de nous mettre en situation ? La troupe, qui jouait cette pièce pour la

première fois après un an de préparation, a donné l' opportunité aux festivaliers d' autres pays d' apprécier une pièce d' un grand dramaturge espagnol (très connu, d' ailleurs) traduite au français.

Lorsque la pièce est finie, quand les spectateurs étaient encore émus, les acteurs, contents de leur travail ont distribué des oeillettes rouges entre le public, ce qui a permis à certains, et surtout à certaines, d' emporter un souvenir de nos amis catalans.

NEREA HERNÁNDEZ

## DANS LE COUP

Le bulletin officiel  
du Festival  
"Coup de Théâtre"

Numéro 1

### Rédaction:

Silvia Arcega  
Claudia Cabrero  
Julia Cortés  
Blanca de la Cruz  
Fernando Gomollón  
Nerea Hernández  
Virginia Salas

### Mise en page:

Fernando Gomollón

### Coordination:

Pilar Vidal

Avec la collaboration  
du lycée Pirámide de  
Huesca.



Coup de théâtre  
Huesca 2004

### Organiza:

Association [k@leidòs]  
www.askaleidos.com



Point  
info

Pour téléphoner  
(préfixe+numéro)

\*Hongrie-0036

\*Pologne-0048

\*Italie-0039

\*Roumanie-0040

\*Canada-001

## Brigitte Arnaudiès, conteuse

Parmi les différentes activités proposées par l'organisation, nous avons eu le plaisir de profiter de la présence de la conteuse française Brigitte Arnaudiès. Cette femme vient d'un village situé à côté de Perpignan. Le choix de son métier a été pris par hasard car personne dans sa famille ne s'était consacré à cette profession.

### Quand et comment avez-vous commencé à raconter des histoires?

Je suis devenue conteuse petit à petit: arrivée à Madrid, je trouvais limitée de vivre d'apprendre le français, donc je suis allée dans un petit café où il y avait des gens qui exerçaient cette activité. J'ai parlé avec eux et comme cela me plaisait, j'ai décidé de m'inscrire dans un atelier pour améliorer la langue espagnole et les techniques d'interprétation. J'en ai appris une qui s'appelle la technique du sandwich: il s'agit de mettre un conteur nouveau entre deux conteurs professionnels. Cela était vraiment sympa.

**C'est vous-même qui**

### écrivez les histoires qu'après vous racontez?

Non pas du tout. Je ne les écris pas, mais je les réécis, c'est-à-dire, je fais des adaptations des histoires que je connais déjà. J'écris le fil conducteur pour enchaîner les contes. C'est un vrai tricotage de souvenirs d'enfance, surtout de mon grand-père, et le fait de les rappeler c'est comme si on me rendait un bout de ma mémoire, parce que je me sens très proche des ces histoires. Même si les spectateurs ne connaissent pas la signification de tous les mots que je dis, cela n'a aucune importance car il vaut mieux qu'ils comprennent le sentiment que je prétends leur transmettre.

### Avez vous joué toujours toute seule ou parfois avec un groupe?

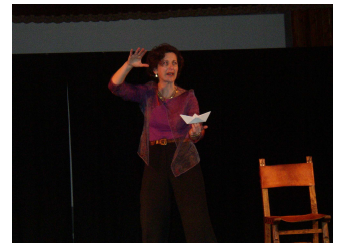
Au début j'étais membre d'un petit groupe de trois ou quatre personnes avec qui j'avais des réunions régulières (une fois par semaine on avait rendez-vous pour prendre un café), mais il y avait un problème: notre disponibilité. Il n'était pas facile de trouver le mo-

ment. Alors, j'ai décidé de travailler tout à fait seule.

### Quelle différence il y a, d'après-vous, entre votre travail et celui d'une actrice?

Une personne de théâtre fait de l'interprétation et moi, je suis une porte-parole. D'autre côté, je veux dire que je me suis vraiment intéressée à mettre en pratique la relation conte-langue et donc j'ai fait beaucoup de spectacles bilingues et non seulement en français ou en espagnol. Aujourd'hui il n'y a pas de centres de formation pour les gens qui veulent devenir conteurs, donc en même temps que j'apprends le français à mes élèves, je leur encourage de pratiquer cette activité pour améliorer leur niveau de cette langue, tel que je l'ai fait un jour.

Julia Cortés



## Il ne faut pas oublier Molière!



Les roumains nous ont émerveillé avec une pièce classique de Molière: "Le Malade Imaginaire". La mise en scène a été très bien, tous les acteurs ont bien joué leur rôle, surtout le personnage principal. Ils ont fait un effort pour mémoriser parce que la pièce est très difficile.

J'ai aimé l'intermède de la danse et du chant qui a donné une touche d'exotisme et de couleur et aussi les effets sonores du

début de la pièce qui ont été très drôles.

Mais le plus émouvant pour moi a été la fin, la chanson de la fin parce que je l'avais déjà écouté en Roumanie et ça me rappelle de très bons souvenirs....

Félicitations aux acteurs pour les costumes qu'ils ont faits et les belles pantoufles que portait Argan, elles ne sont pas d'époque mais traduisent bien que Le Malade Imaginaire traverse le temps.

Seulement vos dire: **Merci pour votre spectacle!!!**

BLANCA DE LA CRUZ